

LE LEXIQUE DE L'ÉCOLE DANS *LES RÉCRÉS DU PETIT NICOLAS*

Conf. univ. dr. Coralia-Maria TELEA
Universitatea „1 Decembrie 1918” din Alba Iulia

Abstract: *Regardless of whether or not his name is Nicholas, or he is a prince, by all means he must be little. The lyrical vein, characteristic of one of his creators, or the humour of the other, make of Little Nicholas the incarnation of the universal child. The age of all characters who give life to the actions told by Jean-Jacques Sempé and drawn by René Goscinny represent the first criterion that allows us to envisage the recounting of the adventures lived by Little Nicholas as stages in his life path, as defining moments for the shaping and development of a character. Moreover, the very origin of these stories, residing in a whole series of cartoon boards made in order to be published in a Belgian journal, is largely developed along several years, evolving towards school stories that tell the events taking place at school, having as characters school children bearing strange and antiquated first names, recreating the atmosphere of an obsolete era, which eventually proves to be terribly up-to-date, through the dramas told, as well as through the reactions of the characters to these events. Last but not least, the title of the volume, which represents the object of the present article, situates the reader, explicitly, in the middle of the school environment. We would like to underline the constant presence of certain words that define notions pertaining to the school space, caught in its spatial and temporal evolution. Fully aware of the truth concerning the constant evolution of each language, as well as of the ad-hoc nature of any linguistic analysis, rigorously carried out, we would like to conclude on the current status of the French language lexicon development, used for the creation of the school life canvas and its description. The creation of a thematic inventory of terms that delineate the school lexical field, as well as the completion of word lists grouped according to their grammatical category represent the two main aims of this article. Our research will be based on text analysis and will resort to word inventories, mainly attested in a digital format, through famous explanatory dictionaries of the French language, such as Larousse¹, Robert² or TLF³.*
Keywords: *vocabulary, school break, petit Nicolas*

Avouant son faible pour le petit Nicolas⁴, René Goscinny (plutôt bon élève) crée et raconte les histoires de ce personnage, en collaborant avec Jean-Jacques Sempé, dessinateur génial (ayant fait des études plutôt mauvaises). Les souvenirs d'enfance des deux constituent le fondement de la création d'un personnage qui connaîtra le succès international. Les côtés les plus aisément retrouvables chez tous les écoliers de partout dans le monde sont illustrés dans des épisodes surprenant différents moments de la vie scolaire.

¹ <https://www.larousse.fr/>, site Internet consulté le 15 mai 2023.

² <https://dictionnaire.lerobert.com/>, site Internet consulté le 15 mai 2023.

³ <http://atilf.atilf.fr/>, site Internet consulté le 15 mai 2023.

⁴ <https://www.petitnicolas.com/bios>, site Internet consulté le 23 mai 2023. L'auteur exprime ses sentiments éprouvés à l'égard de l'écolier devenu célèbre, en disant : *j'ai une tendresse toute particulière pour ce personnage.*

Tous ces moments sont créés et animés par une bande d'amis, portant de bizarres noms sonores⁵. Peu d'adultes⁶ évoluent dans cet univers. Bien évidemment, avec les élèves il y a les professeurs, toute la hiérarchie scolaire étant fidèlement surprise avec ceux qui l'animent : l'institutrice et le directeur sont aidés dans leur travail par un surveillant et son assistant. Les créateurs du petit Nicolas mettent en partage avec les lecteurs leurs propres souvenirs d'enfance, tout en racontant leur propre scolarité avec de l'humour qui ressort des répliques des personnages construites avec un langage d'écolier authentique.

L'école est une réalité constante dans la vie du petit Nicolas, dont l'âge l'autorise à fréquenter les cours. Qu'il s'agisse de l'évocation des figures d'écoliers ou de professeurs, de la mention des objets des écoliers ou des locaux destinés à l'étude, l'univers décrit par René Goscinny et dessiné par Jean-Jacques Sempé est véridique et vraisemblable dans les moindres détails.

Le livre *Les récréés du petit Nicolas* s'ouvre sur l'histoire triste d'Alceste qui « a été renvoyé »⁷. Il arrive, dans le milieu scolaire, que les élèves soient ainsi punis pour avoir ignoré les interdictions énoncées par les maîtres. La cour de l'école devient la scène des actions entreprises pendant les récréés, commençant par les jeux à la balle et finissant avec les tartines beurrées.

Nous étions tous là à jouer à la balle au chasseur⁸.

Alceste [...] a lâché sa tartine, qui est tombée du côté de la confiture⁹.

À juger d'après la première phrase de la nouvelle portant sur le nez de tonton Eugène, on croirait bien que l'action se passe dans une école roumaine de nos jours¹⁰.

C'est papa qui m'a emmené à l'école, aujourd'hui, après le déjeuner¹¹.

Il est bien évident, d'ailleurs, que tous les actes entrepris par les personnages créés par René Goscinny constituent de véritables exploits qui définissent le portrait de l'élève du primaire de tout pays : malgré les conseils du père, le petit Nicolas se bat avec ses copains pendant les récréés, jusqu'à l'arrivée du surveillant.

De l'âge du personnage principal et du titre du livre qui fait l'objet de notre analyse, il ressort l'idée que l'instruction scolaire occupe une place privilégiée dans toutes les nouvelles composant le recueil *Les récréés du petit Nicolas*. L'éducation faite en famille, dans la cour, sur le terrain vague, voire même dans la rue n'est pas ignorée, non plus. Elle se fait constamment, continuellement, allant de la compétence de lire l'heure à celle de faire un journal.

Maman m'a appris comment il fallait faire pour remonter la montre et elle me l'a attachée autour du poignet. Heureusement, je sais bien lire l'heure, pas comme l'année dernière quand j'étais petit¹².

⁵ Sempé/Goscinny, *Les récréés du petit Nicolas*, Éditions Gallimard, 1987, passim. Les amis du petit Nicolas s'appellent Alceste, Geoffroy, Eudes, Rufus, Maixent, Joachim, Agnan, Clotaire.

⁶ À part les personnages issus de la vie scolaire (Le Bouillon, qui est le surveillant général, M. Moucheabière, qui est son assistant, le directeur, la maîtresse), il y a peu de personnages adultes qui achèvent le tableau des histoires du petit Nicolas : Tonton Eugène, Papa, Maman, Mémé, M. Blédurt.

⁷ Sempé/Goscinny, *Les récréés du petit Nicolas*, Éditions Gallimard, 1987, pp. 9-16.

⁸ *Ibidem*, p. 9.

⁹ *Ibidem*, p. 10.

¹⁰ *Ibidem*, pp. 17-24.

¹¹ *Ibidem*, p. 17.

¹² *Ibidem*, p. 25.

La structure dialoguée de la nouvelle « On fait un journal »¹³ surprend des moments vifs de la vie scolaire, confirmés par le français familier utilisé pour construire les répliques des personnages. Qu'il s'agisse de l'emploi des interjections

- Hé, les gars, a dit Rufus, si on faisait un journal ?¹⁴.

- Ben, la même chose que dans les vrais journaux¹⁵.

de l'utilisation du pronom indéfini

On a décidé que le titre, on le trouverait après¹⁶.

Nous, on ne savait pas ce que c'était, les cours de la Bourse¹⁷.

de la construction de la négation verbale avec un seul adverbe

- Tu crois pas qu'on va user les lettres pour imprimer tes cui-cui, non ?¹⁸

de la construction de la phrase interrogative

- Et on le vend à qui ?¹⁹

- Et on va l'appeler comment, le journal ?²⁰

- Et qu'est-ce qu'on va mettre dans le journal ?²¹

de l'éliision du pronom personnel sujet de la deuxième personne du singulier

-T'as vu souvent des boxeurs qui se donnent des claques, imbécile ?²²

-T'es un menteur !²³

Allant des insultes qu'ils s'adressent les uns aux autres, jusqu'à l'évocation de la figure du gardien qui gronde souvent les enfants, les signes de l'oralité sont présents dans la nouvelle et confèrent de la véridicité au cadre spatio-temporel créé.

Nous estimons bien que la nouvelle qui semble offrir le plus grand nombre de mots et d'expressions, qui crée le plus grand nombre d'images qui se rapportent au milieu scolaire, est celle portant le titre « À la récré, on se bat »²⁴. Malgré les accents violents du titre, l'actualité scolaire est minutieusement décrite. Parmi les activités y évoqués, que celles-ci soient entreprises par les élèves ou les professeurs, nous pourrions citer : se mettre en rang, se battre pendant la récré au fond de la cour, s'insulter les uns les autres, taper avec la règle sur la table, attendre le son de la cloche, manger le croissant pendant la récré, mettre quelqu'un en retenue.

La nouvelle « King »²⁵ n'expose pas des faits passés à l'école, mais elle situe l'action racontée dans le milieu scolaire, par ses personnages d'abord²⁶ et aussi bien par l'une de ses phrases introductives, qui mentionne justement les bienfaits de l'école :

Les têtards, ce sont des petites bêtes qui grandissent et qui deviennent des grenouilles ; c'est à l'école qu'on nous a appris ça²⁷.

¹³ *Ibidem*, pp. 33-42.

¹⁴ *Ibidem*, p. 33.

¹⁵ *Ibidem*, p. 36.

¹⁶ *Ibidem*.

¹⁷ *Ibidem*.

¹⁸ *Ibidem*, p. 37.

¹⁹ *Ibidem*, p. « 8.

²⁰ *Ibidem*, p. 36.

²¹ *Ibidem*.

²² *Ibidem*, p. 52.

²³ *Ibidem*, p. 51.

²⁴ *Ibidem*, pp. 51-58.

²⁵ *Ibidem*, pp. 59-66.

²⁶ Alceste, Eudes, Rufus, Clotaire et les copains, Maman, Papa et King, bien évidemment.

²⁷ *Ibidem*, p. 59.

« L'appareil de photo »²⁸, la nouvelle suivante renvoie beaucoup plus clairement au milieu scolaire. L'action se passe en classe, les protagonistes sont des élèves plus ou moins disciplinés, leurs conversations pendant les cours imposant l'intervention de la maîtresse. Elle donne des zéros en conduite, elle dit aux élèves de cesser de manger et de rigoler, tout en leur réclamant de répéter ce qu'elle venait de dire.

La nouvelle « Le football »²⁹ est divisée en deux parties, « 1^{er} mi-temps » et « 2^e mi-temps », pareil aux matchs. L'action ne se passe pas à l'école, mais les protagonistes sont les mêmes élèves déjà connus, qui jouent ensemble, cette fois-ci sur le célèbre terrain vague et non pas dans la cour de l'école.

« Le musée de peintures »³⁰ parle de l'initiative de la maîtresse de faire ses élèves visiter un musée, pour y voir des peintures. Comme il s'y agit d'une visite guidée, les enfants se mettent en rang, ils se donnent la main, et de temps en temps, il y en a un qui quitte le groupe, ou qui fait semblant d'écouter les explications données par la maîtresse.

L'inauguration d'une statue dans le quartier de l'école occasionne le discours prononcé par le directeur suite au défilé des élèves qui devraient y déposer une gerbe. Malgré les répétitions pendant l'heure de grammaire, les jeunes n'arrivent point à coordonner leurs mouvements, ce qui se traduira par des heures de retenue et des mots d'insulte qui leur sont adressés par Monsieur Dubon, le surveillant surnommé le Bouillon. « Le défilé »³¹ raconte l'histoire d'un échec, le Bouillon est parti se reposer, car il n'a pas réussi à se faire entendre.

La nouvelle « Les boy-scouts »³² raconte les plans des copains voués à acheter un cadeau à la maîtresse à l'occasion de sa fête. Le premier de la classe, qui est le chouchou de la maîtresse, Agnan, croit bien que 'est son obligation d'offrir le cadeau à la maîtresse. Pourtant, tout se décide en jouant à pile ou face et le final est dérisoire, car la maîtresse voit le cadeau sous le pupitre de Clotaire et estime qu'elle devrait punir ceux qui avaient apporté des horreurs à l'école.

Un accident survenu chez soi, a fait que l'un des amis de Nicolas³³ arrive à l'école un bras dans le plâtre. Le comportement de la maîtresse et du surveillant change, ils parlent très doucement à Clotaire, ils lui disent même de ne pas se faire des soucis par rapport à la dictée faite en classe. Nicolas et les autres copains de Clotaire le regardent avec envie, ils estiment ce celui-ci avait vraiment fait quelque chose d'extraordinaire.

La visite chez le docteur permet aux enfants de s'absenter de l'école et de se faire accompagner par leurs mamans au dispensaire. Le médecin les examinera pour conclure sur leur état de santé. La nouvelle « On a fait un test »³⁴ surprend le comportement des enfants qui est le même qu'à l'école et il s'avère évident que le métier de maître d'école réclame plus de résilience que celui de médecin.

La tonalité humoristique des nouvelles est très appropriée pour faire croire au lecteur que c'est un petit garçon qui lui parle, que le petit Nicolas évoque chronologiquement ses aventures en parlant de ses copains réels. C'est d'autant plus

²⁸ *Ibidem*, pp. 67-74.

²⁹ *Ibidem*, pp. 75-96.

³⁰ *Ibidem*, pp. 97-104.

³¹ *Ibidem*, pp. 105-110.

³² *Ibidem*, pp. 111-118.

³³ *Ibidem*, pp. 119-126.

³⁴ *Ibidem*, pp. 127-132.

crédible que le volume est conclu par une nouvelle portant sur la distribution des prix en fin d'année scolaire³⁵. L'atmosphère est construite tout aussi attentivement que dans les nouvelles précédentes :

On était arrivés le matin à l'école, avec nos papas et nos mamans qui nous avaient habillés comme des guignols...on avait les cheveux collés sur la tête, les oreilles propres et les ongles coupés ...³⁶

Les nouvelles mentionnées ci-dessus évoquent le milieu scolaire, en y situant les personnages et en parlant de leur parcours scolaire annuel qui finit avec l'atmosphère créée dans la dernière nouvelle, où l'on décrit la remise des prix. Le livre *Les récrés du petit Nicolas* comprend deux autres nouvelles³⁷, dont le sujet est, tout simplement, l'enfant, qui n'est plus à l'école, mais chez soi, au centre de l'univers familial.

Comme les personnages sont des écoliers et que les actions décrites se passent, pour la plupart à l'école, les mots utilisés pour construire les images qui résultent de la lecture des nouvelles pourraient être regroupés en créant ainsi le champ lexical du mot « école ».

Le nom commun est très bien représenté par rapport au nombre de ses occurrences, car il désigne plusieurs aspects, tels :

- tous les moments d'une journée passée à l'école sont surpris par les mots utilisés. C'est ainsi que les nouvelles offrent des brins de réalité scolaire, surprise aussi bien pendant la pause (« la tartine » et « le goûter »), que pendant les classes (« le cahier » et « le cartable »). Les documents scolaires mentionnés concernent l'état de santé des élèves (« le certificat de vaccin »), leurs résultats (« le carnet scolaire », « le prix de la camaraderie », « le prix d'éloquence »), tout comme leurs engagements (« le devoir de vacances »).

- des titres et des fonctions associés aux personnes enseignant ou apprenant dans une école, compte tenu de la hiérarchie y instaurée en raison des résultats obtenus. C'est ainsi que « la maîtresse » est aidé dans son travail par « le surveillant », tous les deux étant soumis aux ordres du « directeur ». Du côté des élèves, la hiérarchie est illustrée par « le premier » et « le dernier de la classe », entre les deux une place particulière étant occupée par « le chouchou de la maîtresse ».

- peu de disciplines scolaires sont explicitement mentionnées, compte tenu de la discipline qui règne dans l'école. « La conduite », « la grammaire » et « l'arithmétique » sont rigoureusement sanctionnées par des notes.

- les espaces les plus représentatifs liés à l'école sont la salle de classe et la cour de l'école, c'est bien ici que se passent la plupart des actions racontées. En plus, il existe le fabuleux terrain vague, où les écoliers, en fin de journée scolaire, se réunissent pour créer ensemble une réalité à leur gré.

Pour ce qui est des noms propres, nous avons précisément en vue les anthroponymes, car vieilliss et assez bizarres, ils témoignent d'une époque bien révolue, peinte avec des mots qui créent des images pleines de nostalgie et de douceur. Le monde de Nicolas et de ses amis est divisé en deux parties bien définies, qui se complètent réciproquement, malgré leur opposition apparente : le monde des enfants et celui des adultes, autrement dit celui des apprenants et celui des enseignants. Les enfants sont

³⁵ *Ibidem*, pp. 133-138.

³⁶ *Ibidem*, p. 133.

³⁷ « La montre » in *Ibidem.*, pp. 25-32 et « Le vase rose du salon » in *Ibidem*, pp. 43-50.

appelés par leurs prénoms³⁸, les professeurs par leurs noms de famille³⁹ (plutôt des anthroponymes créés, pour rendre compte du caractère du personnage), tandis que les membres de la famille sont désignés par le nom commun qui indique la relation de parenté avec Nicolas, le personnage-narrateur qui raconte à la première personne la plupart des nouvelles.

Le champ lexical de l'école illustré dans *Les récrés du petit Nicolas* est bien agrémenté par des verbes. Sachant que le verbe est l'élément central de la communication et qu'en absence de verbe, il n'y a point de communication, il est pratiquement impossible d'évoquer le milieu scolaire, avec ses activités plus ou moins imposées, sans les nommer. Enseigner et apprendre, encourager et punir, tout y est, les verbes les plus fréquemment utilisés pour décrire ces activités étant : sonner (la fin de la récréation), répéter, dire, travailler, placer (en retenue), donner (des notes, des coups de pied, des claques...), se rouler (par terre), jouer (à pile ou face, à saute-mouton...), s'excuser (devant la maîtresse), rigoler, gronder, mettre (les élèves au piquet), recevoir une fessée, poser des questions, faire (une dictée, le singe...), bousculer (dans l'escalier), embrasser, obéir.

Comme *Les récrés du petit Nicolas* finissent avec une nouvelle évoquant la remise des prix en fin d'année scolaire, l'idée des vacances y est suggérée, avec des mots créant l'image de l'écolier qui se trouve dépourvu des repères qui marquent son existence même, mais qui est content, en fin de comptes, à l'approche des jours sans obligations scolaires :

En allant à la maison, moi je me disais que c'était chouette, que l'école était finie, qu'il n'y aurait plus de leçons, plus de devoirs, plus de punitions, plus de récrés et que maintenant je n'allais plus voir mes copains pendant des tas de mois, qu'on allait plus faire les guignols ensemble et que j'allais me sentir drôlement seul⁴⁰.

Pareille à la lecture de *Recreația mare*⁴¹, celle des *Récrés du petit Nicolas* semblerait destinée aux enfants d'âge scolaire. Bien au contraire, le livre est destiné aux adultes capables de revivre des moments passés et de comprendre la pureté et l'unicité des sentiments éprouvés à l'âge de l'enfance.

Références :

SEMPE/GOSCINNY, *Les récrés du petit Nicolas*, Éditions Gallimard, 1987.

³⁸ Les camarades de classe de Nicolas sont Eudes, Geoffroy, Alceste, Agnan, Rufus, Clotaire, Maixent et Joachim.

³⁹ M. Dubon, appelé le Bouillon, M. Moucheabière.

⁴⁰ *Ibidem.*, p. 138.

⁴¹ Mircea Sântimbreanu, *Recreația mare*, București, Editura Arthur, 2023.